

Une recherche-action-formation avec le Secours catholique sur l'évolution de l'organisation de la formation des bénévoles en région

Philippe Lyet, Gilles Garcia, chercheurs au centre de recherche de l'Etsup, Paris

La recherche-action-formation engagée par le centre de recherche de l'Etsup avec le Secours catholique est emblématique de nouvelles formes de « recherches-interventions » (Marcel, 2015) qui hybrident des dynamiques diverses : production de connaissances, formation des professionnels, accompagnement de projets de développement d'une politique institutionnelle.

Le Secours catholique souhaite développer la formation de ses bénévoles en région. L'association fait le constat que les délégations (pluri)départementales manquent parfois de ressources et de compétences pour concevoir, organiser et mettre en œuvre les formations nécessaires, même quand des modules sont proposés par le siège national.

Une expérience régionale en Pays de la Loire qui a « essaimé » en Bretagne a attiré l'attention des responsables nationaux. Dans ces deux régions, des équipes régionales de formation (ERF) qui rassemblent des représentants des délégations départementales ont mutualisé certaines fonctions et construit des modules de formation.

L'association a souhaité comprendre ce qui se passe et se joue dans les ERF de ces deux régions pour en tirer des leçons afin d'en généraliser l'expérience. Pour cela, elle a contacté le centre de recherche de l'Etsup pour réaliser une recherche.

Nous avons fait le constat que la problématique du Secours catholique correspond à l'enjeu de l'innovation problématisé par Norbert Alter. Le sociologue démontre que des inventions localisées ne peuvent pas être transposées comme telles mais doivent être adaptées aux configurations où on souhaite les dupliquer et, pour cela, être appropriées par les acteurs de ces nouveaux espaces.

Nous appuyant sur ces analyses, nous avons proposé le dispositif suivant.

Dans une première phase, nous avons réalisé une enquête sur les deux régions en interviewant les participants des deux ERF, nous avons construit une analyse et conceptualisé les processus que nous avons découverts et produit un rapport. Nous avons ensuite présenté et discuté nos analyses, pour les enrichir (selon les principes des « recherches conjointes » - Lyet, 2017), avec chacune des deux ERF et avec le service formation du siège national.

Dans une seconde phase, nous avons animé un groupe de travail avec les membres du service formation bénévolat du siège national et avec certains des animateurs en régions chargés de cette question de la formation des bénévoles. Les analyses de la recherche de la première phase ont été présentées, pour interroger les réalités régionales, à partir de l'hypothèse posée d'une diversité de situations. Nous avons accompagné entre les sessions ces animateurs régionaux à faire l'état des lieux du fonctionnement et à identifier les enjeux dans leur région à partir de grilles de questionnement issues de la recherche initiale. Les séances ont consisté entre autres à permettre aux animateurs régionaux d'investir ce rôle d'« enquêteur » dans leur région, en incorporant une dimension de formation.

Nous en sommes à ce moment de la démarche. La dernière partie du processus consistera à accompagner les animateurs régionaux à enclencher dans leur région un processus de réflexion avec les autres acteurs de la formation pour créer ou pour consolider les ERF, dans une tension à construire entre la définition nationale d'un « commun » aux ERF et la découverte des spécificités régionales, c'est-à-dire de ce qui est possible dans chaque région, compte-tenu des configurations d'action régionales.

Cette intervention, entre recherche, action et formation, répond à la définition de l'enquête pragmatique proposée par John Dewey (2010), où les chercheurs accompagnent un « public » à mener son « enquête », c'est-à-dire à comprendre sa réalité en train de se construire. Elle comporte également une dimension de recherche conjointe où la compréhension de ce qui se passe et de ce qui se joue hybride les analyses des acteurs et celles des chercheurs. Enfin, elle interroge la place du chercheur qui, de s'être acculturé auprès des différents interlocuteurs de l'institution, a produit logiquement un savoir. Or celui-ci a un statut mixte (Aristote) puisque il est à la fois extérieur et intérieur. Ce statut est notamment vérifiable dans l'interlocution avec différents acteurs dès lors qu'il y a une transmission de savoirs. Cela accentue d'une certaine manière la dimension participative de cette observation-participante en ayant *des effets d'intervention* au même titre qu'un membre à part entière de l'institution. L'intérêt porte précisément sur la place du chercheur qui se définit en partie par l'effet de ce savoir mixte.

Références citées

Aristote, 1958, *Éthique à Nicomaque*, livre III 1, 1110a., trad. R. -A. Gauthier et J. -Y. Jolif, Paris

Dewey, J., 2010, *Le public et ses problèmes*, Paris : Gallimard, Folio essai

Lyet, P., 2017, *Recherches conjointes multiréférentielles et hybridation dans le secteur du travail éducatif et social. Contribution à la « reconstruction » épistémologique et méthodologique en sciences humaines et sociales, Note de synthèse d'HDR*, Université de Cergy-Pontoise

Marcel J.-F., 2015, Recherche en sciences de l'éducation et demande sociale, in Marcel J.-F. [Coord.], *La recherche-intervention par les sciences de l'éducation*, Dijon : Educagri éditions, pp. 23-33